

La Gazette de Sorrel

Journal Semi-Quotidien Politique, Commercial, Agricole et Littéraire.

G. I. BARTHE, Prop.-Réd.

Publié dans les Intérêts du District de Richelieu.

J. A. CHENEVERT, Imprimeur.



Cie d'Assurance Agricole d'Ottawa
CONTRE LE FEU.

CAPITAL - - - - \$1,000,000

Dépôt payé au Gouvernement d'Ottawa pour la sûreté des porteurs de police :

\$50,000 Comptant.

Hon. JOS. KEAD, Président,
JOS. BLACKBURN, Secrétaire.

Cette Cie n'a perdu que onze cent piastres lors des grands incendies de l'année dernière, et cette année dans le grand feu de St. Jean N. B. elle n'a perdu que huit cents piastres, preuve de l'administration prudente de cette Cie.

Cette Compagnie est purement Canadienne. Elle n'assure dans les villes que les propriétés (et leurs contenus) qui ont été garantis des autres.

L'Assurance Agricole d'Ottawa assure les bâtiments des cultivateurs et les résidences privées.

Elle assure le contenu des maisons, tels que : Meubles, Hardes, Provisions, Laines, Lingerie, etc.

Elle assure les produits de la ferme à mesure que les animaux, Instruments aratoires, Voitures, Haras, etc.

Elle assure aussi les Eglises, les Collèges, les Convents, les Presbytères, les Vases sacrés et les ornements d'Eglise.

Elle assure contre toutes pertes causées par le feu et par le tonnerre.

Cette assurance est sans contredit la meilleure qui existe aujourd'hui en Canada,

SES PRIX SONT LES PLUS RÉDUITS

AGENT POUR SOREL,

et les paroisses environnantes

J. A. CHENEVERT.

Bureau du Journal

Sorel, 12 Juillet. 1877

ENCOURAGEZ LES INSTITUTIONS DU PAYS,

LA CIE D'ASSURANCE SUR LES ACCIDENTS DU CANADA.

CAPITAL: - - \$250,000.00

Bureau Principal:

103, Rue St. François-Xavier, Montréal

La seule Compagnie Canadienne uniquement consacrée à l'assurance

CONTRE LES ACCIDENTS,

Et la SEULE qui ait fait le PLEIN DÉPÔT REQUIS PAR LE GOUVERNEMENT.

Président SUR A. T. GALT, K. C. M. G.

Vice-Président: JOHN RANKIN, ECR.

Gérant: EDWARD RAWLINGS.

Inspecteur: BEN. McDONALD.

P. BELLEFEUILLE,

Agent pour Sorel.

BUREAU: 24, RUE DE LA REINE,

Où l'on aura toute information au sujet des règlements et des Polices pour ceux qui désirent s'assurer. Polices à court terme accordées à des conditions libérales aux voyageurs, etc.

Sorel, 21 Sept. 1876.

Manufacture de Coffres-forts

de la Puissance.

Premier prix à l'exposition provinciale de 187 à Ottawa 187



Godfroi Chapleau

Fabrique de Coffres-forts à l'épreuve du feu et des voleurs, de toutes sortes de coffres à l'épreuve du feu et des voleurs.

Les récentes améliorations apportées dans nos coffres-forts les rendent supérieurs comme coffres à l'épreuve du feu et des voleurs, à tous ceux fabriqués dans la Puissance. Toujours en mains des coffres-forts de seconde main. Aussi agent pour la machine à perforeur de MOODY.

BUREAU: 320, Rue St. Laurent.

FABRIQUE: 780, Rue Ontario, Montréal

29 janvier 1876. —

ENCRE NOUVELLE
MATHIEU PLESSY *
Cr. de la Lég. d'Hon. à l'Exp. univ. de 1867.
Médaille de Mérite à l'Exp. de Vienne 1873.
ENCRE NOUVELE VIOLETTE
A COPIER
adap. par toutes les grandes administrations
Dépôt chez tous les papeteriers
Et les hommes maisons du Canada.

Sorel, 2 Juin 1877.

ELECTRICITÉ.

Huile Electrique Excelsior de Thomas

Valant dix fois son poids d'or.—La douleur n'y aurait résisté.

C'est la médecine la moins coûteuse qu'on ait jamais faite. Une dose guérit le mal de gorge ordinaire. Une bouteille a guéri la bronchite. Pour cinquante centimes vaillant, on a guéri un vieux rhume.

Cela guérit positivement la catarrhe, l'asthme et le croup. Pour cinquante centimes vaillant, on a guéri un mal dans le dos, et la même quantité a guéri une difformité qui existait depuis 8 ans. Elle guérit les enflures au cou, les tumeurs, les rhumatismes, la névralgie, la contraction des muscles, les difficultés d'articulation, les douleurs spinales, et la douleur partout où elle se trouve et quelle qu'en soit la cause; elle fait toujours du bien. Pour vingt-cinq centimes vaillant, on a guéri de mauvais cas de dysenterie chronique et hémorrhagique. Une cuillère a guéri la colique en 15 minutes. Elle guérit tous les cas d'hém. rhéoides. Six ou huit applications sans garanties guérissent aucun cas de maladies exotiques ou d'inflammation du sein. Pour les contusions, si on l'applique souvent et si on la couvre, la peau ne se décolore pas. Elle arrête la douleur des brûlures aussitôt qu'on l'applique. Elle guérit les engelures aux pieds, les cors, les boutons, et toute espèce de blessures sur l'homme et sur la bête.

ATTENTION AUX CONTREFAÇONS.

Demandez l'Huile Electrique du Dr. Thomas. Voyez à ce que la signature de S. N. Thomas soit sur l'enveloppe, et les noms Northrop & Lyman gravés sur la bouteille, et n'en prenez pas d'autre.

A vendre par tous les droguistes. Prix 25 cts.

NORTHROP & LYMAN, Toronto, Ont.,
Propriétaires pour le Canada

NOTE.—Electricité Choisisse et Electricité.
Sorel, 1er Juillet 1877.—um.

AVIS AU COMMERCE.

Notre agent à Paris, M. H. Malher, se charge de l'achat et de l'envoi de toutes marchandises.

Il se charge de fournir tous renseignements pour l'exposition universelle de 1878

S'adresser par lettre affranchie

M. H. MALHER,
Directeur de l'Office de Publicité d'Outre-Mer,
16, rue de la Grange Batelière.
21 oct. 1876.

LA VELOUTINE
CH. FAY

Est une Poudre de riz spéciale préparée au Bismuth, par conséquent d'une action salutaire, pour la peau. Elle est invisible, impalpable et adhérente et donne au teint fraîcheur et transparence.

CH. FAY,
9, Rue de la Paix, à Paris.

MEDICINE SPECIFIQUE du Dr Wm GRAY,

Le Grand Remède Anglais est spécialement recommandé comme infallible dans les cas de faiblesse séminales, de spermatorrhée, et dans l'After Taking; toutes les maladies qui suivent nécessairement les excès, comme la perte de la mémoire, la lassitude universelle, les douleurs dans le dos, la faiblesse de la vue, la vieillesse prématurée, et beaucoup d'autres fondus à la folie ou à la consommation et à une mort prématurée, tous ont en général leur cause dans les excès anti-naturels.

La médecine spécifique est le résultat de l'étude de toute une vie et de plusieurs années d'expérience acquise dans le traitement de ces maladies. Livret envoyé franco par la maille.

La médecine spécifique est venue par tous les Droguistes à \$1 le paquet ou \$5 pour 6 paquets, ou sera envoyée par la maille sur réception de l'agent adressé à

WILLIAM GRAY & Co., WINDSOR, ONT

Vendu à Sorel par tous les droguistes.
KERRY, WATSON & Co, Montréal, et **NORTHROP & LYMAN,** Toronto, agents pour le gros.
3 févr. 1877.—lan.



RELIURE

L'ETABLISSEMENT

DE

LA GAZETTE

DE

SOREL.

ON SE CHARGE DE

TOUTES ESPECES D'OUVRAGES

DE

RELIURE

TELS QUE

Livres blancs,

Cahiers de Musique,

Journaux,

Revue,

Vieux Livres

DE TOUTES SORTES, &c.

OU S'ATIS PROMPTEMENT

ET A BAS PRIX.

Sorel, Avril 1877.

L'EXPOSITION DE 1878.

ASPECT GÉNÉRAL DES TRAVAUX.

Rien n'est achevé. En traversant cette cité naissante, il semble qu'on marche au milieu de ruines. Le visiteur qui arrive par la place du Roi-de-Rome, après avoir passé les premières et faibles barrières qui entourent les chantiers, ne sait où diriger ses pas. Les pierres de taille, les colonnes et les poutres de fer, les matériaux et les outils encombrant le sol, sans cesse détrempé, lorsqu'il ne pleut pas, par l'eau qui sert à la confection des mortiers, partout traversé par des rails sur lesquels roulent de lourds chariots. On ne pourrait, sans guide et sans danger, arriver à l'entrée du Palais qui regarde le Champ-de-Mars. L'aspect change alors, et le spectacle est de ceux qu'on n'oublie pas.

Au loin s'étendent, occupant tout le champ de manœuvres, les galeries de fer ou de pierre, inachevées, pendantes, des murs gris de toute hauteur, de toute dimension, surmontés, ça et là, de maigres amateurs rougissants, encore à jour, mais loin d'être terminés.

Une conscription générale, au milieu de laquelle on ne distingue les uns des autres ni les passages, ni les pavillons; les bâtiments paraissent disséminés, sans ordre, sans plan arrêté sur la vaste surface. Peu à peu, cependant, le carré long, qui s'étend de l'École militaire à la Seine, prend une forme agréable; on peut saisir et comprendre la distribution de cet immense damier et, par quelques échappées, on aperçoit les jardins et les décorateurs préparant le terrain réservé aux jardins et aux squares, la bordure relativement étroite, qui force la délimitation du rectangle, et les deux longues bandes qui réparent, dans tout leur prolongement, les Pavillons de l'Industrie des Pavillons des beaux-arts.

Le Champ-de-Mars n'est pas aujourd'hui tel qu'il y a dix ans. En 1867, le groupe des bâtiments principaux affectait la forme de l'éclipse, tandis que maintenant il est disposé en rectangle. Mais, quelles que soient les différences, on retrouve encore, dans l'ensemble, comme un écho des vieux souvenirs.

Au Trocadéro, rien ne rappelle le passé. Sur cette hauteur et le long de ses pentes adoucies, sera le principal attrait de curiosité de l'Exposition.

Le vaste hémicycle que couronne le monticule, malgré les difficultés qu'a rencontrées sa construction, paraît être la partie la plus avancée des bâtiments qui s'élèvent sur les deux rives de la Seine. L'aspect général du palais, où l'on retrouve comme une vague reminiscence des monuments de la Rome antique, a une réelle grandeur.

Dans l'état où il se trouve, lorsque les murs n'ont pas atteint leur développement, la rotonde immense qui le partage en deux parties égales n'ayant encore ni ses colonnades ni sa coupole, il semble rejoindre par un curieux effet de perspective les constructions du Champ-de-Mars; tandis qu'au milieu de la Seine et de la rive, resserés, rapetisés, amoindris, s'étaient et ne sont plus, dans l'ensemble, qu'un détail d'effet très-secondaire.

Le terrain du Trocadéro lui-même, fouillé jusque dans ses profondeurs, remué en tous sens, paraît abaissé. La pente, autrefois longue et rapide, est à peine assez étendue, assez inclinée pour former le sous-bassement et l'avenue du palais étagé sur son sommet.

On voit distinctement aujourd'hui de quel disgracieux effet eût été le pont couvert imaginé par les premiers commissaires de l'Exposition. Heureusement, on y a renoncé. La largeur du pont d'Iéna, qui ne paraît, au milieu des vastes constructions qui l'enserment, que comme une étroite et courte passerelle, sera doublée, et son tablier, relevé de plusieurs mètres, permettra aux visiteurs d'aller de plein pied du Champ de Mars au Trocadéro.

On sait que les plans adoptés pour la décoration du Trocadéro sont ceux de MM. Davidoud et Bourdais, auxquels on a fait subir quelques légères modifications.

La partie principale du palais est une salle circulaire de cinquante mètres de diamètre environ et pouvant recevoir sept mille personnes. Sa construction rappelle en partie celle des cirques romains, surtout sous le rapport des déagements très-nombreux et ménagés au moyen de portes percées dans le double mur circulaire des entrées dans la salle, chacune de ces portes donnant accès à un escalier. Les murs auront une élévation totale de dix-sept mètres; ils ont atteint déjà près des deux tiers de cette hauteur. Une coupole de quinze mètres formera le couronnement de cette vaste rotonde, l'élévation au-dessus du sol sera de quarante-deux mètres.

Le mur extérieur, qui formera le fond du palais, du côté de la place du Roi de Rome, aura une hauteur totale de quarante-cinq mètres.

De chaque côté de la rotonde, sur une longueur de 500 mètres, s'étendent deux immenses colonnades formant une loggia ouverte, vaste galerie aux balcons, et de laquelle le spectateur jouira d'une des plus belles vues que puisse offrir l'horizon parisien.

Dans ces deux galeries sera placée l'exposition rétrospective des objets d'or empruntés à tous les peuples, et l'espace compris entre la rive droite de la Seine et

l'édifice, recevra, outre la cascade monumentale dont on a tant parlé et qui surpassera en largeur celle de Saint-Cloud, un très grand nombre d'édifices de destinations diverses et de formes variées.

Le plan adopté pour le palais Champ-de-Mars est, comme nous l'avons dit, un vaste rectangle, ayant une longueur de 700m20 qu'il faut augmenter à chaque extrémité de 5 mètres pour une galerie à couvert et les saillies des avant corps servant d'amortissement aux quatre coins des constructions. Ces avant-corps se présentent sur 15 mètres de face.

La largeur totale des galeries, en y comprenant les deux passages à couvert latéraux, est de 345 mètres. A la surface donnée par le produit de ces deux dimensions, il faut ajouter celle du grand vestibule couvert du côté de l'École militaire, de 35 mètres de front sur 17 mètres de profondeur, et plusieurs excédents pour le vestibule d'honneur du côté de la Seine, faisant ensemble un rectangle de 15 m 85 sur une largeur moyenne de 3m 50. Mais il faut retrancher toute la superficie occupée par les jardins ou parterres qui séparent les palais proprement dit, c'est-à-dire les salles réservées à l'Exposition, des produits de l'industrie, des pavillons élevés au centre et exclusivement destinés à recevoir les œuvres des artistes de toutes les nations.

Ces pavillons édifiés en pierre, et mis ainsi à l'abri du feu, seront au nombre de huit et accompagnés de quatre salles de plus petite dimension, éclairées comme eux par des jours verticaux. Au centre du palais et sur la même ligne que les pavillons des beaux-arts, la ville de Paris fera construire à ses frais plusieurs salles destinées à recevoir son exposition particulière.

Ces diverses constructions, les galeries, des beaux arts et celle de la ville de Paris s'étendent dans l'axe central du bâtiment de l'École militaire à la Seine, et, à droite et à gauche de cette ligne médiane, règnent deux avenues de dix-huit mètres de largeur chacune, destinées aux promeneurs, et qui seront recouvertes de vélums de diverses couleurs.

Le long de ces deux avenues s'élève l'édifice de fer et de verre, où seront placés les produits de l'industrie moderne.

Cette partie de l'exposition est symétriquement composée, à droite comme à gauche c'est-à-dire du côté de l'avenue Labourdonnaye comme du côté qui regarde Grenelle de trois galeries longitudinales d'une largeur uniforme de 25 mètres, séparées les unes des autres par des galeries plus étroites, mais aussi longues.

Les deux immenses halles aux machines boitent ces deux premières séries transversales. Elles ont une largeur de 35 mètres sans rapport intermédiaire, et elles vont d'un bout à l'autre du palais. Les fermes à deux pentes, en fer croisé, ont leur point le plus bas à 8m 50 au-dessus du sol elles appuient leur naissance sur des motifs en tôle boulonnée formant console et piliers, et s'élèvent ensuite à 15m74 pour porter les chevaux. Là se terminent les clôtures verticales, au-dessus desquelles les fermes atteignent la hauteur terminale de 17m65 et portent une galerie de 5 mètres de large, qui formera un promenoir des plus pittoresques. Ces deux observatoires, qui régèneront extrêmement facile la surveillance de la toiture, ainsi que l'entretien de cette énorme surface vitrée.

Les cinq galeries qui sont le plus rapprochées des Invalides seront toutes occupées par les industriels de la France et de ses colonies; les autres seront offertes aux différentes commissions des gouvernements étrangers, auxquels seront complètement abandonnées la conception et la construction de l'arrangement intérieur. Liberté complète leur sera laissée sur ce point. La commission supérieure de l'Exposition se charge seulement d'édifier la partie extérieure du palais. On dit que les exposants étrangers décoreront l'entrée de chacune des galeries transversales qui leur seront dévolues par des spécimens empruntés à leur architecture nationale. C'est ainsi que la physiognomie des constructions qui se suivront tout le long de cette grande rue cosmopolite sera des plus pittoresques.

En partant de la partie la plus rapprochée de l'École militaire, on verra successivement: la façade du château d'Heidelberg pour l'Allemagne; le beffroi de Louvain, une vieille maison de Malines et une école en Belgique; — une ancienne maison d'Amsterdam et une tour des fortifications de Hool Holland, pour le pays néerlandais; — un pigeonnier et un chalet suisse; — une ferme danoise; — une maison d'Alsacienne et la tour de porcelaine et la demeure de l'envoyé anglais à Yokohama (Japon); — une maison de moucharabi de l'Egypte; — la villa de la rue Bourbonnais, à Tien-Sin (Chine); — le dôme doré du palais de Téhéran (Perse); — une maison à façade découpée de Siam; — un hôtel de ville tyrolien; — une maison d'Alspruck; — une ferme et une chaumière hongroise, pour l'Autriche; la façade du palais de St. Marc, à Venise; — une auberge moscovite au clocher doré (Russie); — une chaumière oruée de plumes des bords de l'Oréanoque

(Brésil)—la façade du palais des Sept, à Lahore, dans les indes anglaises; — et la façade latérale de Westminster, du Royaume Uni.

Vingt-trois tours et tourelles abriteront des escaliers par lesquels on accèdera à un balcon intérieur, d'où l'on aura de curieuses vues d'ensemble sur les galeries de chaque section étrangère; tel est le résumé des projets proposés à l'approbation de la commission supérieure de l'Exposition, qui n'a encore pris, croyons-nous, aucune décision définitive à ce sujet.

Les travaux de terrassement et la Maçonnerie sont aujourd'hui achevés au Champ-de-Mars, et les terrassiers n'auraient été congédiés si on ne les employait, en ce moment, à l'établissement d'une voie ferrée de quinze kilomètres de développement, qui sillonnera le palais dans tous les sens et servira aux exposants à amener leurs produits jusqu'à l'emplacement qui leur est destiné.

Le nombre des ouvriers occupés, en ce moment, sur les chantiers du Trocadéro, est de onze cent sept, dont sept cent sont exclusivement employés aux travaux du pavillon central.

La commission de l'Exposition est assurée d'être en mesure de livrer le palais aux exposants deux mois à l'avance, c'est-à-dire vers la fin de février. A ce moment, les bâtiments seront achevés à l'intérieur comme à l'extérieur, et les premiers arrivés pourront déjà prendre leurs dispositions particulières, préparer la montre de leurs produits. On sait sous l'influence de quelles sombres préoccupations l'Exposition de 1867 s'est ouverte, un an après Sadwa.

L'Europe et la France ne sont pas moins inquiètes, et sont plus agitées aujourd'hui qu'elles ne l'étaient en 1867, qu'elle apparaisse comme une menace redoutable dans un avenir encore incertain, et qu'en ce moment, à l'intérieur comme à l'extérieur, elle est à l'état aigu.

A ceux qui vont se marier, les règles suivantes:

Mariaz-vous à quelqu'un qui professe votre religion.

Ne vous fiez pas tous deux au même temps.

Ne réprimandez pas à propos d'une erreur passée.

Faites précéder une réprimande par un baiser.

Ne vous faites pas répéter une demande deux fois.

Que l'abnégation de soi-même soit l'habitude de chacun.

Une bonne femme est la plus grande bénédiction terrestre.

"J'ai oublié," n'est pas une excuse acceptable.

S'il vous faut critiquer, faites-le amicalement.

Faites de votre mariage une affaire de jugement.

Mariaz-vous dans une famille que vous connaissez depuis longtemps.

Ne faites jamais une remarque aux dépens de l'un ou de l'autre.

Ne parlez point l'un contre l'autre, soit que vous soyez seuls ou en compagnie.

Donnez-vous mutuellement les plus chaleureuses sympathies dans les épreuves que chacun aura à subir.

Si l'un de vous est fâché, que l'autre n'ouvre les lèvres que pour donner un baiser.

Laissez tout le monde de côté plutôt que d'être indifférent l'un envers l'autre.

Que chacun s'efforce à céder le plus souvent aux desirs de l'autre.

Ne vous parlez jamais haut l'un à l'autre, excepté si la maison est en feu.

Ne jamais partir de la maison sans dire un mot aimable, car il peut se faire que vous la quittiez pour la dernière fois.

Ne vous mariez pas dans votre parenté et recherchez un tempérament du vôtre.

Ne vous trompez jamais l'un l'autre, car le cœur qui a été une fois trompé ne peut jamais se fier entièrement.

Dans la culture mutuelle du désintéressement se trouve le vrai bonheur.

Ne trouvez pas à redire avant d'être certain qu'une faute ait été commise.

Ne mentionnez pas les sacrifices que vous faites aux goûts, aux habitudes ou aux préférences l'un de l'autre.

Celui qui se marie pour des considérations physiques ne trouvera le bonheur.

Consultez-vous l'un l'autre dans tout ce qui vient à l'expérience, à l'observation et dans la sphère de chacun.

Une soumission tardive et rognée aux desirs de l'autre blesse un cœur aimant.

Celui qui se marie pour les beaux traits d'intelligence et la noblesse de cœur manque rarement de trouver une source de bonheur domestique.

Ne revenez jamais sur une action qui a été faite dans une bonne intention.

Celui-là est le plus sage qui se marie plutôt d'après une opinion arrêtée, que celui qui le fait par sensibilité ou par amour.

La bonté du cœur est un million de fois plus efficace pour assurer le bonheur domestique que ne l'est la beauté physique.

Trad. par Mme. O.—

AVIS AU COMMERCE FRANÇAIS.

Monsieur H. Mahler, 16, Rue de la Grange Batelière, Paris, est notre seul agent pour Paris et la France. Il est exclusivement autorisé à recevoir les abonnements et les annonces pour G. L. Barthe, Ed. propriétaire de la Gazette de Sorel.

La Gazette de Sorel,

MARDI, 11 SEPTEMBRE 1877.

RECIPROCITE.

Depuis quelque temps, il est à noter que le ton de la haute presse américaine a beaucoup changé au sujet de la nature des relations commerciales des Etats-Unis avec l'étranger. La nature exorbitante de leur tarif douanier semble, si l'on en croit certains signes précurseurs, menacer de disparaître pour faire place, non pas seulement à une demi-taxe, mais à une taxe à peu près nulle, du moins pour ce qui concerne le Canada, Quo de telles vues, dès à présent énoncées par des journaux respectables et autorisés, se réalisent, il n'y a pas à s'en étonner; les Etats-Unis ne feront en cela que rester fidèles à leur tradition.

Etudiez leur histoire commerciale et vous verrez que, depuis que la république voisine existe, son tarif douanier a subi une série de fluctuations qui semblent des plus étranges aujourd'hui à raison de leurs contrastes. La loi des extrêmes y a toujours trouvé sa meilleure application; on a passé, sans transition, de tarifs nuls à des taxes de 40 p. c. et vice-versa, et le libre-échange et la protection ont en tantôt le dessus, tantôt le dessous, suivant les circonstances. C'est pour cette raison même qu'il est difficile de se former une opinion absolue sur ces deux doctrines; et c'est si vrai que souvent, dans les fréquentes discussions que se sont livrées là-dessus notre presse et nos hommes publics, de part et d'autre on a trouvé dans l'histoire de nos voisins des arguments au moins égaux en faveur de l'une comme de l'autre théorie.

Dans le cas actuel, il semblerait que la récente grève ouvrière a ouvert les yeux sur l'excédant de la production industrielle sur la consommation. De fait, cette grève, ainsi que celles qui la suivront avant longtemps (car ce ne sera pas la dernière), est une grande leçon dont on paraît desirieux de profiter.

Mais ici encore, voilà que la politique à facettes des Etats-Unis tend à l'autre extrême et que ceux qui font l'opinion, les gens les plus autorisés, les membres de la Chambre de Commerce des Etats-Unis, ne demandent ni plus ni moins que la réciprocité avec le Canada.

Pour la preuve, on n'a qu'à prendre communication des suivantes résolutions, passées à la dernière réunion de la Chambre de Commerce en question, et adoptées à la presque unanimité :

Résolu :—Que le Président des Etats-Unis est par les présentes respectueusement prié de considérer l'apropos de recommander au Congrès, dans son premier message, de pourvoir, par une législation appropriée, à la nomination d'une Commission pour coopérer de la part des Etats-Unis avec un commissaire qui sera nommé par le Gouvernement de la Grande-Bretagne à la négociation d'un traité de commerce réciproque entre les Etats-Unis et la Puissance du Canada.

Résolu :—Que l'objet du traité projeté étant l'encouragement de rapports amicaux et d'un commerce mutuellement profitable entre les deux grands alliés par l'affinité et situés à proximité l'un de l'autre, les négociations devraient être conduites dans un esprit libéral et dans le but d'obtenir des deux côtés les concessions généralement reconnues comme désirables et qui peuvent être obtenues immédiatement—laissant au temps et à l'expérience d'indiquer par quel moyen et jusqu'à quel point une plus grande liberté de relations commerciales pourrait être établie à l'avenir.

Résolu :—Que, dans l'opinion de la Chambre Nationale de Commerce, il est inutile et non politique de compliquer et d'embarasser l'importante et pressante question de commerce réciproque entre les Etats-Unis et la Puissance du Canada, de considérations ou de théories spéculatives qui auraient trait aux relations politiques qui existent aujourd'hui ou qui sont possibles dans l'avenir entre les deux pays.

Résolu :—Qu'un comité de neuf membres, dont le Président de la Chambre sera le président, soit nommé pour s'occuper de la question jusqu'à la prochaine réunion de la Chambre, et à ce sujet suivre telle ligne de conduite qui paraîtra désirable.

L'UNION.

(Traduit du Star.)

M. Chapleau, en faisant sonner la corde de l'Union à St-Lin, s'il est sérieux et s'il exprime l'opinion du gouvernement dont il

est membre, pris l'initiative d'une œuvre qui peut tourner à bien en mettant fin aux dissensions qui ont sévi dans cette province; il s'est fait l'intermédiaire de la majorité, fatiguée et malade de cette exploitation continuelle de la religion en politique. C'est avec un gouvernement de progrès et non de parti, où n'auraient plus de place les intérêts personnels et de famille qui y ont déjà trop longtemps dominé, que cette province prendra la place qui lui est due dans la Confédération, mais pas avant. Le langage de la Minerve semble indiquer une certaine disposition de la part des conservateurs de faire la moitié du chemin vers les libéraux locaux. Rien ne serait plus raisonnable qu'une telle union.

Il n'y a maintenant plus de questions pendantes qui aient de l'importance, chaque principe libéral amené devant la législature durant les dix dernières années a été accepté par le parti conservateur. Hors des points d'administration, il n'y a pratiquement aucune divergence d'opinion entre les deux partis. La seule distinction repose dans le nom, et tel étant le cas, il n'y a pas de raison qui empêche les meilleurs hommes de part et d'autre de se coaliser dans le but de servir la province de la meilleure façon possible et de mettre au service de ses intérêts leurs intelligences réunies. Si c'est là le progrès prévu par M. Chapleau, nous le félicitons de l'avoir mis au jour et espérons que le jour de la réalisation de telles idées n'est pas trop éloigné.

ECHOS DE LA PRESSE.

L'Avenir de Beauharnois vient de faire une nouvelle et précieuse acquisition dans la personne de M. James Donnelly, l'auteur d'Esperanza, qui devient le rédacteur de cette feuille. Ce nom, déjà bien connu dans les lettres canadiennes, est le meilleur gage de succès pour l'Avenir, et nos souhaits sont ainsi superflus.

M. James Donnelly, dans son premier-Beauharnois de la semaine dernière, s'annonce comme indépendant en politique. Tant mieux!

Politique, affaires etc.

M. P. J. O. Chauveau est nommé Sheriff de Montréal, ce qui ouvre une vacance dans la Commission du Havre de Québec.

On dit que la législature provinciale ne sera convoquée pour la dépeche des affaires que dans le mois de décembre ou à la fin de novembre. La session durera probablement jusqu'au mois de janvier et l'on n'aura pas de convocation du Parlement dans l'automne de 1878. L'Avenir, d'après le statut, il ne s'écoulera pas douze mois entre les sessions. Ce changement a été longtemps demandé par les ministres et les députés des deux côtés.

LA GUERRE D'ORIENT.

Pendant leur passage à travers les Balkans, les russes ont commis une véritable profanation. Ils ont ravagé par le fer et le feu la vallée des Roses, située aux environs de Kazanlik, en Roumelie. Cette vallée est consacrée à la culture des roses avec lesquelles on fabrique l'essence précieuse que l'on exporte dans le monde entier. Le voyageur qui arrivait pendant l'été à Kazanlik se trouvait au milieu d'un paradis de fleurs remplies des parfums les plus suaves. Aussi loin que la vue pouvait s'étendre jusqu'au sommet des collines, on n'apercevait que des rosiers et des roses. Aujourd'hui, c'est le silence de la mort; les torches russes ont transformé, en désert jonché de débris, cette jolie vallée de Kazanlik, qui était, il y a quelques jours, si riche et si prospère.

(Jeudi.)

On mande de Vienne que le comte Andrassy et M. de Bismark auront une entrevue à Salzbourg, le 12 ou le 15 de ce mois. Ces deux personnages se réuniraient afin d'avoir une little talk with reference to mediation. D'un autre côté, une correspondance, qui prétend exprimer l'opinion de Lord Derby, dit que le ministre des affaires étrangères ne croit pas que le moment soit favorable pour intervenir en vue de la paix, mais que le temps est proche où l'on refusera pas les bons offices de l'Angleterre.

Il y a eu un engagement important hier près de Roustchouk; après quoi les russes ont bombardé cette ville; les tures ont riposté; la canonnade a duré toute la journée d'hier et continue aujourd'hui. Hier soir, les tures sortis de Widin ont essayé d'atteindre en bateaux Chipchenoi, près de Kalafat. Une batterie russe les a forcés de reculer. La garnison de Widin a été élevée à 8,000 hommes, à cause de l'attitude de la Serbie.

2,000 monténégrins arrivèrent l'un de ces derniers soirs d'un village près de Pressika, dans le but d'avoir des bestiaux et du blé; pendant la nuit, arriva une autre bande de monténégrins; on crut de part et d'autre avoir affaire à l'ennemi et l'on se battit avec acharnement. On découvrit l'erreur, mais trop tard pour 700 monténégrins, qui avaient été tués.

La position d'Osman Pacha à Plevna est critique. Celle du Czarewitch du côté de Rasgrad semble aussi compromise.

On donne comme certain que l'usine Krupp ne travaille, en ce moment, que pour la Russie exclusivement; elle vient d'expédier de nouvelles batteries, que le ministre de la guerre allemand a ordonné à l'armée du Czar. L'activité de ce vaste établissement est plus grande que jamais.

Même d'après les estimés officiels turcs, on appréhende un déficit de 11 millions de livres turques pour 1877-78. On devra y faire face au moyen d'une taxe spéciale.

(Vendredi.)

Les nouvelles du jour se réduisent à trois: les autres ne sont que des redites.

La première est que Mehemet Ali aurait fait, vers le nord, un mouvement très habile et très important. Ayant chassé les russes de l'autre côté de la Lom, il aurait établi son avant garde à Obertin, à huit milles de Bjela, et pris Roustchouk pour base de ses futures opérations.

La deuxième est que, d'après une dépêche d'Osman Pacha, il y a eu depuis deux jours des combats incessants entre ses troupes et celles des russes. Toutefois il lui est impossible de prévoir quel sera le résultat. Si Osman pacha s'est exprimé de la sorte dans la dépêche qu'on lui attribue, ce serait d'un mauvais présage.

La troisième est que la Sublime Porte, par l'intermédiaire du Comte Andrasy, offrirait à la Russie de traiter de la paix.

ETATS-UNIS.

LES SAUVAGES.

Le gouvernement américain a un nouveau sujet de préoccupation. Pendant que le soulèvement des Neg Perods se prolonge et que le sioux Sitting Bull s'agit à proximité du haut Missouri, voici qu'on signale de sérieuses déprédations commises par les Indiens du Sud-Ouest. Le service des diligences vers El Pazo, sur le Rio Grande, est virtuellement arrêté par les Peaux Rouges, qui enlèvent les chevaux et tuent les conducteurs. Les autorités militaires du Texas et du Territoire indien ont reçu l'ordre de poursuivre les Indiens qui paraissent appartenir à la tribu des Cheyennes.

D'OUTRE-MER.

(Jeudi.)

Rome.—Une dépêche mande que Sa Sainteté est formellement décelée à rétablir la hiérarchie catholique romaine en Ecosse.

France.—Le gouvernement a abandonné l'idée de faire des funérailles publiques à M. Thiers. Madame Thiers insiste à arranger elle-même l'ordre du cortège dans les cérémonies officielles. Le gouvernement ne lui fera rendre que les honneurs militaires en sa qualité de chevalier de la Légion d'Honneur et de ci devant chef de l'état.

(Vendredi.)

Rome.—Le Pape a ré-glu de rétablir la hiérarchie romaine en Ecosse. Elle n'y existait plus depuis la Réformation. Le cardinal Manning doit se rendre à Rome pour compléter les arrangements.

Notes Locales.

SOMMAIRE de la 1ère page : L'Exposition de 1878.

PAYEZ vos taxes pour l'eau pour une année, entre le 1er et le 15 septembre, et vous obtiendrez 5 0/0 d'escompte.

Le vapeur Francis, appartenant à M. J. W. Rae & Cie, d'Outaouais, a été réduit en cendres près de Sorel jeudi soir. Pertes: \$5,500; pas d'assurance.

CERCLE STE CECILE.—Réunion de pratique jeudi soir à 7 h. précises à l'église paroissiale. Attention spéciale est attirée sur cet avis, à raison de la prochaine visite de Mgr. Moreau à Sorel.

Le Comité de réception de Mgr. Conroy a vu sa tâche se terminer brusquement et d'une manière assez prosaïque. M. le Curé a annoncé, dimanche au prône, que Son Excellence, étant retenue à Montréal par des affaires importantes qui ne lui permettaient pas un moment de répit, ne viendrait pas à Sorel. M. le Curé a adressé ses remerciements au Comité et à la Corporation pour ce qu'il y avait de fait.

Du reste, la bénédiction solennelle du Collège aura lieu quand même le 18 du courant et Sorel aura tout de même la visite d'un nombreux clergé. Mgr. Moreau doit se trouver ici dès dimanche, afin de conférer la prêtrise à M. Pierre Mathieu et le diaconat à M. Angers, ecclésiastique au collège. Mgr. donnera le sermoim dimanche à la grand'messe.

VAGABONDAGE A ST. FRANÇOIS DU LAO.—Le village de St. François du Lao, d'ordinaire si paisible, est ce temps-ci le théâtre des exploits nocturnes de quelques vagabonds qui, n'ayant pas d'autre moyen de s'illustrer de ce temps-ci, donnent une idée de leur goût et de leurs talents, en peignant, la nuit, tantôt avec de l'ocre, tantôt avec les couleurs que de pareils êtres peuvent trouver dans les vidanges, les clôtures, les portes, etc., des habitations. La haine, la vengeance, et le besoin de jeter de la fange sur les personnes respectables, paraissent être le mobile de ces ignobles voyous. Ni les charitables avis du vénérable pasteur de la localité, ni les terreurs de la justice, (car il s'instruit actuellement un procès dans la paroisse pour de tels vagabondages), rien n'a pu encore faire d'effet sur eux, et il paraît qu'ils ont, dans la nuit du 6 au 7 courant, renouvelé leurs sales ouvrages. C'est devenu un scandale public des plus dégoûtants. Heureusement les coupables sont braves, nous dit-on, et nul doute que bonne justice en sera bientôt faite.—Com.

L'EXCURSION du dimanche soir à Berthier s'est faite dans les meilleures conditions possibles. Partis à 7 h. de Sorel à bord des bateaux Sorel et Mouche-à-Feu, attachés côte-à-côte comme deux vrais frères siamois, les excursionnistes sont arrivés à 8 h. à Berthier, où ils ont passé une heure. Le voyage a été tout de long, comme de coutume, animé de la plus franche gaieté. A bord, on n'a presque pas eu un instant de répit; les amusements se sont succédé avec entrain. La fanfare y assistait presque au grand complet et n'a pas ménagé. Depuis la dernière fois que nous avions eu l'avantage de l'entendre, elle avait orné son répertoire d'un gentil pas redoublé: Le Diable, de Constant Pierrot, qu'elle a joué avec beaucoup de goût au départ de Ber-

thier. A part cela, il y avait un orchestre de violons, qui s'en est donné.

Durant le court séjour à Berthier, plusieurs excursionnistes se répandaient dans les élégants salons de Berthier, où ils eurent l'avantage d'entendre au piano le jeune M. Bohrer, élève et fils du célèbre professeur de ce nom et, qui plus est, futur élève du Conservatoire de Paris, dans une couple de fantaisies de l'exécution la plus savante et la plus compliquée; après quoi, un couple de chansonnettes furent données par Mlles. Roy et Lacroix, la première desquelles a vu la justesse et l'éclat de sa voix des mieux appréciées par son auditoire du moment.

Le retour de l'excursion à Sorel a eu lieu sur les dix heures; chacun en est revenu enchanté, ce qui fait honneur aux zélés et charitables directeurs du voyage. Il est à regretter cependant qu'un plus grand nombre de nos concitoyens n'aient pas profité de cette dernière et magnifique occasion de s'amuser de cette façon; fait d'autant plus regrettable que c'est la cassette des pauvres qui en souffrit. Le produit, frais payés, a été de \$31.00

Le procès de la fille Ducharme, dont nous parlions samedi, a eu lieu à Joliette mercredi et jeudi. En voici le rapport, emprunté à la Gazette de Joliette :

SEANCE DE MERCREDI APRES-MIDI.

Léa Ducharme comparait à la barre et subit son procès pour infanticide. Il ressort de la preuve établie en cette cause que, le 22 mars dernier, l'accusée est partie de Sorel, où elle était en service, pour s'en revenir chez ses parents, qui demeurent à St-Félix de Valois. Le long du trajet, elle se plaignait au charretier, à plusieurs reprises, qu'elle souffrait beaucoup. Arrivée à St-Félix, elle put cependant descendre de voiture et entrer chez ses parents. Le charretier reconnu alors, à certains indices qu'il nous est inutile de décrire, que l'accusée avait dû donner naissance à un enfant durant le trajet. Effectivement, un enfant nouveau-né, du sexe féminin, fut trouvé mort à Ste. Elizabeth, le même jour et le long du chemin parcouru par l'accusée. Le cadavre de l'enfant fut d'abord découvert par un nommé Pierre Levesque, près de la résidence de Théodore Rocheville. L'enfant fut transporté chez ce dernier, qui s'empressa d'avertir le Dr. Beupré. Celui-ci envoya un courrier au Coroner de ce district, l'informant du fait. L'enquête du Coroner eut lieu le même jour à St-Félix de Valois, chez les parents de l'accusée, où le cadavre de l'enfant avait été transporté. L'autopsie fut exécutée par les docteurs Beupré et Lavallée. L'accusée leur avoua qu'elle était la mère de l'enfant et fut mise en état d'arrestation. Elle fut incarcérée aussitôt que sa santé eût été suffisamment rétablie.

Les témoins examinés par la Cour sont MM. Désaulniers, coroner du District; les docteurs Beupré et Lavallée, le charretier qui a amené l'accusée chez ses parents et Théodore Rocheville. La déposition de médecins qui ont pratiqué l'autopsie du corps de l'enfant démontre que la mort de l'enfant a dû être causée par le manque de soins. Le cadavre ne portait pas de marques de violence, et les médecins sont d'avis que les circonstances sous lesquelles l'accouchement a eu lieu ont pu causer la mort de l'enfant sans qu'il y eût mauvaise intention de la part de la mère. M. Byrd, au nom de la Couronne, déclare qu'il se désiste de l'accusation d'infanticide portée contre la prisonnière. L'accusée devra répondre demain à l'accusation d'avoir caché la naissance de son enfant.

Et la Cour s'ajourne à jeudi. SEANCE DE JEUDI. Léa Ducharme comparait sous accusation de suppression de part ou d'avoir caché la naissance de son enfant. La preuve n'établit point que la prisonnière ait jeté son enfant hors de la voiture. Il a été prouvé que la voiture était remplie de paille jusqu'à deux ou trois pouces du bord, de sorte que l'enfant aurait pu tomber en dehors de la voiture sans que l'accusée s'en aperçût. Plusieurs témoins sont entendus et il est prouvé que l'accusée avait préparé un trousseau pour l'enfant qu'elle devait mettre au monde.

Après l'adresse de M. McConville aux jurés et la réplique de M. Baby, Son Honneur passe en revue les témoignages entendus dans cette cause, après quoi les jurés rapportent un verdict de "non-coupable." Les jurés sont alors assermentés de nouveau pour la forme, afin de rendre un verdict de "non-coupable" sur le premier chef d'accusation. La prisonnière est acquittée.

AGRICOLE.—M. Valiquet, l'apiculteur bien connu de St. Hubert, donnera à Québec, pendant l'exposition provinciale, des conférences sur l'apiculture. Il aura des ruches et nous les instruments nécessaires pour faire comprendre comment ses théories doivent être mises en pratique. Il travaillera en même temps à fonder une société pour répandre les connaissances relatives à la culture de cette industrie. Nous encourageons nos concitoyens à assister à ces conférences et à encourager ceux qui veulent répandre dans cette province cette industrie utile et productive. Il est désirable que nos cultivateurs s'occupent davantage de tirer de l'agriculture les profits qu'en retirent les autres nations.

NOTES MUSICALES.—On vient de former à Montréal une société philharmonique qui compte déjà une centaine de membres. On lit dans la correspondance parisienne du Canada Musical du 10 août, signée L. Moonen, ce qui suit :

"Je termine en signalant un jeune musicien que j'ai entendu l'autre jour, élève de Marmonte pour le piano et de Wader pour l'orgue, et qui me paraît faire beaucoup de progrès. Il ne me connaît nullement et sera peut-être très-étonné en lisant ces lignes de voir que quelqu'un, ici à Paris, suit ses progrès pour les divulguer à ses parents et amis. Il s'appelle George Hébert; il est de Québec.

Ce qui suit est extrait des nouvelles musicales du Canada de la même publication, livraison de septembre :

—Le Canada Musical publiera gratis toutes

demandes de professeurs de musique, d'organistes, ou de situations, émanant d'institutions ou des professeurs ou organistes en recherche d'emploi professionnel.

—Le Chœur du Gesù compte, parmi les siens, neuf membres actifs, appartenant à une même famille,—le père, la mère, deux fils et cinq filles. Semblable exemple d'harmonie domestique est assurément digne de mention!

—La rumeur de concours publics pour sociétés orphéoniques (chœurs à voix d'hommes seulement,) chœurs d'églises, bandes civiques et bandes de collèges et classes de solistes dans le cours de l'été prochain, prend chaque jour plus de consistance. Un nombre considérable de prix superbes et appropriés ajouterait encore à l'intérêt de ce premier tournoi artistique canadien. Les sociétés et les musiques anglaises y seraient également convoquées. En attendant, nous répetons le mot : A l'œuvre! Les conditions ordinaires de tout concours musical ne manquent jamais de stipuler l'existence des sociétés concurrentes depuis un certain nombre de mois au moins, et exigent que ces chœurs et bandes soient composés d'un nombre défini de membres dont le minimum sera probablement porté ici à seize.

POI TOUCHANTE.—L'extrait suivant du Journal des T.R. parle d'actes de foi qu'il nous fait plaisir de faire connaître. La scène se passe à Trois-Rivières, samedi le 1er du courant :

"Dans l'après-midi, Son Excellence se dit au Couvent de la Providence pour y visiter les religieuses et leurs orphelins. Elle y chanta le salut et y donna la bénédiction du St Sacrement. Au sortir de l'église, la foule entoura absolument le Représentant de sa Sainteté, et se jetant sur lui avec une affection qui dominait le respect, chercha à obtenir quelques-unes de ces faveurs qui lui pèse tant. Chacun voulait embrasser sa croix, son anneau ou sa main. Les fidèles se pressaient, se tiraillaient, se reussaient pour arracher la marque de bienveillance convoitée. Son Excellence, avec une condescendance toute paternelle, se prêtait à tout, répondant à c. lui-ci, bissant celui-là, donnant sa croix, sa main à baiser aux femmes, aux vieillards, aux petits enfants.

"C'était une de ces scènes de la vie de Pie IX, ou encore de celle de Notre-Seigneur, qui font tant d'impression sur les âmes. Sur le soir, les principaux citoyens de Trois-Rivières, ainsi que des zonaves de la ville, furent présentés au D. légué Apostolique qui les bénit avec effusion. Enfin les Irlandais de la cité vinrent rendre leurs hommages particuliers à leur illustre compatriote et s'entretenir avec lui dans l'intimité, comme dans une fête de famille, trop courte, hélas! loin de la patrie. Il s'en retournaient ivres de joie."

ACCIDENT.—H. R. Blanchard, Eer., coroner de ce district, dit l'Union de St-Hyacinthe, a tenu à St-Damase, le 25 août courant, une enquête sur le corps de Louis Dion Lemoine, âgé de 77 ans, rentier de St-Damase, mort le matin des suites des blessures reçues le 22 août courant en tombant des chars du Grand-Tronc en revenant du pèlerinage de Ste Anne.

L'appel d'après les témoignages entendus que le dit Louis Dion et son épouse étaient assis tous deux sur le même siège dans les chars du premier train qui ramenaient les pèlerins de St-Hyacinthe. Durant le trajet entre Stanfold et Arthabaska, un de ses amis vit sortir M. Dion pendant que son épouse dormait; ne le voyant plus rentrer, il en donna avis; et des recherches furent faites dans les chars et on ne le trouva pas. Rendu à Richmond, on télégraphia que le vieillard manquait.—Il a constaté que le dit L. Dion rendu sur la plate-forme serait tombé en bas des chars à quatre mille avant d'arriver à Arthabaska et en tombant aurait crié. Une habitation s'étant trouvée près de l'endroit où il était tombé, la femme de l'habitation qui avait entendu le cri ayant envoyé son mari voir, ce dernier trouva M. Dion blessé et incapable de marcher. Il le transporta à sa maison et en prit soin toute la nuit et le matin il informa les employés de la station qui vinrent le chercher et l'amena à la station d'Arthabaska où M. Pascal Vary, ami de la famille, alla le chercher et l'amena par les chars mercredi soir. Le malade passa la nuit à St-Hyacinthe et jeudi matin on le transporta à sa résidence à St-Damase. Le blessé avait une ecchymose à la tempe gauche, une blessure à une main et une lésion à l'épine dorsale, causes de sa mort. Le verdict fut rendu suivant les faits.

AUX PROPRIÉTAIRES DES CHEVEUX.—C'est un fait bien attesté, confirmé par l'expérience de milliers de personnes, que les Poudres de Condition et le Remède Arabe de Dawley sont supérieurs à tout autre remède de ce genre qui a été introduit jusqu'ici. Nous savons qu'on les a employés dans plusieurs cas où le cheveu était réputé presque sans valeur, et avec le résultat le plus satisfaisant, le cheveu ayant été rétabli dans son état normal ou, du moins, soulagé à tel point qu'il ne donnait presque plus aucune signe de maladie. Plusieurs animaux ainsi traités se sont ensuite vendus de \$50 à \$100 plus cher qu'ils n'auraient auparavant rapporté, et il y avait bien cette différence de valeur. Avis à tous les intéressés. Souvenez-vous du nom et voyez à ce que la signature de Hurd & Co. soit sur chaque paquet. Northrop & Lyman, de Newcastle, Ont., propriétaires pour le Canada, A vendre par tous les pharmaciens.

DE RIS EN RIS.—Il arrive souvent, lorsqu'une personne prend des pilules pour régler ses intestins, que, bien qu'elles paraissent faire leur devoir, l'effet de ces pilules, après avoir agi, cause une réaction qui laisse les intestins dans un pire état qu'avant. Mais tel n'est pas le cas avec les Pilules Cathartiques de Wingate, qui sont douces, effectives et ne rendent pas malade si on ne font souffrir.

UNE jeune dame dont les chagrins précoces avaient argués les cheveux, se plaignait amèrement à une de ses amies de ce contretemps qui lui donnait dix ans de plus que son âge. "Mais ma chère, lui répondit son amie, employez donc le "Régénérateur Parisien des Cheveux de Luby"; c'est un remède sûr, qui rendra bientôt à vos cheveux leur couleur naturelle, et, en même temps, un délicieux article de toilette." A vendre chez tous les pharmaciens et chez Bruneau et Sylvestre, à Sorel.

UNE jeune dame dont les chagrins précoces avaient argués les cheveux, se plaignait amèrement à une de ses amies de ce contretemps qui lui donnait dix ans de plus que son âge. "Mais ma chère, lui répondit son amie, employez donc le "Régénérateur Parisien des Cheveux de Luby"; c'est un remède sûr, qui rendra bientôt à vos cheveux leur couleur naturelle, et, en même temps, un délicieux article de toilette." A vendre chez tous les pharmaciens.

UNE expérience de vingt années dans l'usage des Poudres de Bryan pour les poudrons, a démontré qu'elles sont le remède le plus efficace pour le froid ou l'abus des organes de la voix. Les orateurs et les chanteurs les trouvent d'un puissant secours. Leur entière exemption de tout ingrédient d'âcreté en fait un remède sûr pour la personne la plus délicate et leur efficacité est une haute estime de la part de tout ceux qui s'en sont servis. A vendre chez tous les pharmaciens au prix de 25 cts par boîte.

GUERLAIN, PARFUMIER, 15 rue de la Paix, Paris.—Fabrication spéciale, pour chaque climat. Mars 1877.—un.

L'esprit va maintenant venir de Trois-Rivières, par provision; deux fois la semaine, et du moins si l'on en juge par le dernier numéro de l'Éclair. Voici :

Tous les jours, nos marchands se plaignent que leurs magasins sont toujours déserts et que le commerce ne va pas. Il n'y a qu'un moyen d'y remédier: c'est de vendre à crédit. Et d'uno.

"Pourquoi les gens qui ne prennent pas beaucoup d'exercice sont-ils moins actifs que les autres?"

"Parce qu'ils gardent toujours une patte au logis (patho ogie).

Et de deux.

Un de nos amis de Montréal, qui a la bonne habitude de ne pas payer ses dettes, a écrit à un casque d'un grand prix "à crédit bien entendu" chez un chapelier de Montréal. Un jour, c'était la fin d'après, comme il passait par Inasrd, près du magasin de son créancier, celui-ci, causant Pitié de remettre la main sur son casque qu'il regrettaît, fut écrié, l'interpellé et lui dit :

"Si vous voulez m'envoyer votre beau casque, je le conserverai jusqu'à l'automne et le priverai des mites.

Notre ami lui répondit avec sang-froid : —Merci beaucoup, je préfère le faire manger par la mite au logis (Myth. logi-)

Deux paysans causent politique au cabaret : —Moi, dit l'un, j'aurais voulu les élections pendant les châteaux, l'époque des grandes soirées!

Définit ons baroques :

Une femme est une ligne; ses yeux sont les lameçons; son sourire est l'appât; son homme est un poisson; l'amour est la truite. Un homme sans argent est une énigme sans mot; un plat réchauffé, une romance sans air, un fruit tombé, un chien perdu et non retrouvé, un amoureux de l'amour passée.

Qui se serait jamais douté que les épiciers se servent souvent de vases précieux pour mesurer leurs livraisons? C'est pourtant là une vérité qui vient de nous être démontrée par une femme d'esprit.

—Et qu'est-ce donc que le dentier? nous a-t-elle dit.

Aux professeurs de musique de mon pays :

J'admire leurs talents et même leur génie. Mais, au fait, ils ont un grand tort, C'est de s'intituler Professeurs d'Harmonie, Et de n'être jamais d'accord.

Les dames ne sont pas toujours de la première bonté. Oh! non! L'autre jour, ayant entendu une dame très-grosse qui chautait très-bien : Une de ses amies nous dit : —C'est un éléphant qui a avalé un rossignol.

La mort de Thiers met en verve l'Éclair de Trois-Rivières :

"Dépêche spéciale à l'Éclair. Au moment de mettre sous presse, Gambetta nous télégraphie que Thiers est mort. R. I. P.

"Réflexion.—Vu la mort si inattendue de l'ex-Président de la République, les radicaux vont se rallier au tiers parti (Thiers parti)."

Une jeune dame dont les chagrins précoces avaient argués les cheveux, se plaignait amèrement à une de ses amies de ce contretemps qui lui donnait dix ans de plus que son âge. "Mais ma chère, lui répondit son amie, employez donc le "Régénérateur Parisien des Cheveux de Luby"; c'est un remède sûr, qui rendra bientôt à vos cheveux leur couleur naturelle, et, en même temps, un délicieux article de toilette." A vendre chez tous les pharmaciens et chez Bruneau et Sylvestre, à Sorel.

AUX PROPRIÉTAIRES DES CHEVEUX.—C'est un fait bien attesté, confirmé par l'expérience de milliers de personnes, que les Poudres de Condition et le Remède Arabe de Dawley sont supérieurs à tout autre remède de ce genre qui a été introduit jusqu'ici. Nous savons qu'on les a employés dans plusieurs cas où le cheveu était réputé presque sans valeur, et avec le résultat le plus satisfaisant, le cheveu ayant été rétabli dans son état normal ou, du moins, soulagé à tel point qu'il ne donnait presque plus aucune signe de maladie. Plusieurs animaux ainsi traités se sont ensuite vendus de \$50 à \$100 plus cher qu'ils n'auraient auparavant rapporté, et il y avait bien cette différence de valeur. Avis à tous les intéressés. Souvenez-vous du nom et voyez à ce que la signature de Hurd & Co. soit sur chaque paquet. Northrop & Lyman, de Newcastle, Ont., propriétaires pour le Canada, A vendre par tous les pharmaciens.

DE RIS EN RIS.—Il arrive souvent, lorsqu'une personne prend des pilules pour régler ses intestins, que, bien qu'elles paraissent faire leur devoir, l'effet de ces pilules, après avoir agi, cause une réaction qui laisse les intestins dans un pire état qu'avant. Mais tel n'est pas le cas avec les Pilules Cathartiques de Wingate, qui sont douces, effectives et ne rendent pas malade si on ne font souffrir.

UNE jeune dame dont les chagrins précoces avaient argués les cheveux, se plaignait amèrement à une de ses amies de ce contretemps qui lui donnait dix ans de plus que son âge. "Mais ma chère, lui répondit son amie, employez donc le "Régénérateur Parisien des Cheveux de Luby"; c'est un remède sûr, qui rendra bientôt à vos cheveux leur couleur naturelle, et, en même temps, un délicieux article de toilette." A vendre chez tous les pharmaciens.

UNE expérience de vingt années dans l'usage des Poudres de Bryan pour les poudrons, a démontré qu'elles sont le remède le plus efficace pour le froid ou l'abus des organes de la voix. Les orateurs et les chanteurs les trouvent d'un puissant secours. Leur entière exemption de tout ingrédient d'âcreté en fait un remède sûr pour la personne la plus délicate et leur efficacité est une haute estime de la part de tout ceux qui s'en sont servis. A vendre chez tous les pharmaciens au prix de 25 cts par boîte.

GUERLAIN, PARFUMIER, 15 rue de la Paix, Paris.—Fabrication spéciale, pour chaque climat. Mars 1877.—un.

CHAMBRE DES NOTAIRES.

Avis est par le présent donné, que M. H. Jean-Baptiste Abraham Marchesseault et St. Victor-Amédée Davia, clercs notaires de St. Ours, Comté et District de Richelieu, se présenteront devant la Chambre des Notaires, mercredi, à la séance du trois Octobre prochain, qui se tiendra à Montréal, dans une des salles de l'Hôtel de Ville, à 11 heures au plus tard, pour être examinés sur leurs qualifications pour leur admission à la pratique de Notariat.

A VENDRE OU A LOUER.

La propriété de son Olivier Laplume, en son vivant, marchand de la ville de Berthier. Ce magnifique emplacement est situé dans la partie la plus commerciale de la ville au coin des rues Édouard et St. Henri, (à l'angle au nord-est) et comprend un magasin et plusieurs autres locaux, et qui est en communication directe avec la rivière. Madame veuve Laplume offre aussi en vente le stock de son magasin de bois et d'épicerie de toutes espèces. Le tout à des conditions très-avantageuses.

S'adresser à Dame veuve O. LAPLUME Berthier, 6 septembre 1877.—j. o.

Cyrille Labelle Ecr., Montréal, 11 septembre 1877.—j. o.

Monsieur, Les soussignés, actionnaires de la Société Mutuelle de Construction de Sorel, vous prient de convoquer une assemblée extraordinaire des membres de la dite Société, conformément à l'article 29 de ses statuts, en considération de la demande formulée par un grand nombre des membres de la dite Société de liquider les classes B et C, de prendre en considération tout rapport fait à ce sujet par les Directeurs de la dite Société, d'adopter toute résolution ayant pour but de liquider immédiatement les dites classes B et C et d'adopter généralement toute mesure propre à atteindre le but ci-dessus indiqué.

Sorel, le 1 septembre 1877.

André Chapdelaine, A. Germain, C. J. C. Wurtelle, G. I. Barthe, Charles Gill, A. Gagnon, M. Mathieu, Adolphe Bruneau, J. A. Chenevert, A. E. Brassard, L. A. Senecal, par Charles Gill att. L. S. Morasse et Cie. N. F. Patenaude, A. Boucher, C. Mongeon, A. Dessert.

Conformément à ce que dessus, l'assemblée des membres de la Société Mutuelle de Construction de Sorel aura lieu le dimanche 17 septembre courant à 7 heures p. m. dans la salle de cette Société, No. 84, Rue Augusta, en la ville de Sorel.

CYRILLE LABELLE, Président.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, COUR DE CIRCUIT District de Richelieu.

Le cinquième jour de septembre mil huit cent soixante-et-dix sept.

DEURANT LA VACANCE. No. 1408.

JEAN BAPTISTE BERNARDIN, cultivateur, de la paroisse de St. Hugues, dans le district de St. Hyacinthe, et Dame Luce Renois, son épouse, demeurant avec lui, et de lui bien et dûment autorisée à l'effet des présentes.

Den demandeurs, vs.

EDOUARD PELOQUIN, fils, cultivateur, ci-devant de la paroisse de St. Robert dans le District de Richelieu et maintenant demeurant à Haverstraw, dans l'état de New-York, un des témoins d'Amérique, et Joseph Forcier, père, rentier, de la paroisse de St. Michel d'Yamaska, dans le District de Richelieu, en sa qualité de tuteur ad hoc du défunt nommé Joseph Pelouquin, Orlida Pelouquin et Narcisse Pelouquin, tous trois enfants mineurs issus du mariage d'entre le dit Edouard Pelouquin et son épouse Dame Domitilde Forcier, m. l'ant-mant d'écédée.

Défendeurs, vs.

Il est ordonné sur motion de Mathieu et Gagnon, Ecuteurs, avocats des Demandeurs, en autant qu'il appert par le retour de Joseph Mathieu Huissier de la Cour Supérieure pour la Province de Québec, exorçant dans le District de Richelieu, écrit sous le Bref de Sommation émané en cette cause, que le Défendeur a légalement en cette cause, que le Défendeur ne peut être tenu dans ce District de Richelieu, que le dit Défendeur soit par un aversissement à être deux fois inséré en langue anglaise dans le papier-nouvelles publiés en la Ville de Sorel, appelé The Sorel Pilot, et deux fois en langue française dans le papier-nouvelles publiés en la Ville de So. el, appelé La Gazette de Sorel, notifié de comparaitre devant cette Cour, et là de répondre à la demande du dit demandeurs sous deux mois après la dernière insertion de tel avertissement, et sur défaut de dit Défendeur de comparaitre et de répondre à telle demande dans la période sus-dite, se sera permis aux dits Demandeurs de procéder à la preuve et jugement comme dans une cause par défaut.

(Certifié.) AL. D. DEGRANDPRE, Dip. P. C. S. Sorel, 8 Septembre 1877.—2ins.

A VENDRE.

Un bel emplacement situé dans le village de St. David, à un arpent de la Station du chemin de fer du S. E., avec maison, magasin, boulangerie, hangar, et curie. Cette place est une des plus avantageuses pour le commerce, et il n'y a pas de boulanger résidant en la paroisse.

Pour les conditions qui seront très-faciles. S'adresser à J. D. PEPIN, N. P. St. David, 30 Août 1877.—j. o.

SOCIÉTÉ MUTUELLE DE CONSTRUCTION DE SOREL.

Sorel 6 Septembre 1877, Le tirage des appropriations: No 131 classe A " 61 " B " 87 " C

LE CONCOURS

Provincial, Agricole et Industriel POUR 1877 OUVERT AU MONDE ENTIER AURA LIEU EN LA

CITÉ DE QUÉBEC

18, 19, 20 et 21 SEPTEMBRE

Sur le terrain situé rue St. Louis et connu sous le nom de Core-Field en arrière du " Drill Shed."

Prés. S. M. C. S.

Pour la Liste des Prix et les Blancs d'entrée dans le DÉPARTEMENT AGRICOLE s'adresser à GÉORGES LECLÈRE, Secrétaire du Conseil d'Agriculture, Montréal, ou aux Secrétaires des Sociétés d'Agriculture de Comté; pour le DÉPARTEMENT INDUSTRIEL à S. C. STEVENSON, Secrétaire du Conseil des Arts et Manufactures à Montréal.

Les entrées dans le Département Agricole doivent être faites le ou avant samedi, 1er Septembre, et pour le Département Industriel le ou avant Samedi, 8 Septembre. Aucune entrée ne sera reçue après le temps fixé, cet ordre étant nécessaire pour terminer les bâties et autres préparatifs de l'Exposition.

Pour plus amples informations, s'adresser à E. J. DEBLOIS, Ecr., No. 19, Bâtisses du Parlement à Québec ou aux soussignés.

S. C. STEVENSON, Montréal, Secrétaire du Conseil des Arts et Manufactures.

GÉORGES LECLÈRE, Montréal, Secrétaire du Conseil d'Agriculture.

Sorel, 8 août 1877.—j. l.

HOTEL DU CANADA

MONTREAL, P. Q.

Le Propriétaire a le plaisir d'informer le public et la nombreuse clientèle qui l'honore de son patronage, que l'Hôtel du Canada vient d'être entièrement remis à neuf, l'ameublement renouvelé, l'éclairage agrandi, et que rien, dans les améliorations qui ont été faites, n'a été épargné pour assurer aux voyageurs et aux familles tout le confort d'un Hôtel de première classe.

Recommandant la bienveillance que le public lui a jusqu'à présent accordée, le Propriétaire redouble d'efforts pour en mériter la continuation.

Des Voitures seront aux débardaires des vapeurs et des chemins de fer.

A. BELIVEAU, Propriétaire.

Montréal, Juin 19, 1877.

Barthe & Wurtelle

AVOCATS SOREL P. Q.

Les soussignés ont ce jour formé une société comme avocats. Ils tiennent leur bureau au No. 17, RUE GEORGES

ancien bureau de Barthe & Brassard au dessus des bureaux de La Gazette de Sorel.

M. M. BARTHE & WURTELE

s'occuperont de tout ce qui concerne les affaires en général que leurs amis et le public voudront bien leur confier. Une prompt attention sera surtout donnée aux affaires commerciales que MM. les marchands voudront bien leur confier.

Un compte-rendu immédiat sera fait aux clients.

M. Wurtelle suivra l'agillement le circuit d'Yamaska.

G. I. BARTHE, G. J. C. WURTELE.

Sorel, 16 août 1877.—un.

HARPIN & KIERZKOWSKI

AVOCATS.

Nous soussignés avons ce jour formé société comme avocats sous le nom de Harpin & Kierzkowski, et aurons notre place d'affaires à l'ancien bureau de C. Harpin,

No 71 RUE AUGUSTA.

Nous donnerons une attention particulière à toutes collections qui nous seront confiées; une remise immédiate sera faite aux clients sur tous les montants collectés.

Nous suivons régulièrement le Circuit d'Yamaska et la Cour du Magist. au pour la paroisse de St. Ours.

C. HARPIN, P. A. KIERZKOWSKI, AVOCATS.

Sorel, Aout 1877.—un.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU SUD-EST.

Changement d'heures de départ des Trains. A COMMENCER DE

Lundi, le 3 Septembre 1877.

Les chars partent de Sorel pour Acton et d'Acton pour Sorel comme suit:

Table with 2 columns: Destination and Time. Sorel to Acton: 6:00 hrs. A. M. St. Robert: 6:20 " Yamaska: 6:40 " St. David: 7:00 " St. Guillaume: 7:25 " Laval's Corners: 7:45 " St. Germain: 8:05 " Drummondville: 8:30 " Wickham: 9:05 " Acton (arriveront à): 9:45 "

Acton à 12:30 hrs. P. M. Wickham: 1:10 " Drummondville: 1:45 " St. Germain: 2:10 " Laval's Corners: 2:30 " St. Guillaume: 2:50 " St. David: 3:15 " Yamaska: 3:35 " St. Robert: 3:55 " Sorel (arriveront à): 4:15 "

Le fret sera transporté à bon marché.

Hon. A. B. Foster, MANAGER.

Sorel, 3 septembre 1877.

HOTEL RICHELIEU

Coin des rues NOTRE-DAME & St. VINCENT, Vis-à-vis le PALAIS DE JUSTICE, Montreal.

C'est le seul Hôtel de la Ville tenu sur les Plans Européen et Américain. L'Hôtel peut recevoir 200 personnes.

CONDITIONS: Plan Américain, (par jour) \$1.50 Chambre et Pension, Plan Européen, (par jour) \$1.60 Pour une chambre élégamment fournie.

L'omnibus de l'Hôtel se trouve à l'arrivée de tous les trains de chemin de fer.

J.-B. DUROCHER, PROPRIÉTAIRE.

Magasin à Louer.

Le superbe magasin ci-devant occupé par M. Duckett, dans le bloc neuf de M. R. H. Kittson, en face du magasin de M. Cy. Labelle. Ce magasin est un des plus beaux et des mieux proportionnés pour le commerce de Marchandises sèches.

S'adresser à H. H. KITTSOIN, Sorel 8 Mai, 1877.—j. o.

EN VENTE

JAU Bureau de la Gazette.

LES EVENEMENTS DE 1837-38. Esquisse historique de l'Insurrection du Bas-Canada. PAR L. N. CARRIER. PRIX DU VOL \$1.00 Sorel, 8 Août 1878.—2s.

ASTHME NEURALGIES

CATARHTE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les PILULES ANTI-NEURALGIQUES du Docteur CRONIER.

Dépôt central: Lr. LEVASSEUR, pharmacien-chimiste de 1ère classe, 23, rue de la Nonnaité, PARIS

GRAINS DE SANTE DU Dr. FRANCK

Spécialité: BOITES BLEUES. Toute boîte rouge n'est plus qu'imitation ou contrefaçon.

1er Juin 1877.—un.

DEVINS' WORM PASTILLES.

The most effective Remedy for Worms in Children or Adults. Le meilleur remède contre les Vers chez les enfants ou adultes. PASTILLES DE DEVINS CONTRE LES VERS. APPROUVÉES PAR LA FACULTE MEDICALE.

A vendre chez les Pharmaciens et Epiciers ET CHEZ DEVINS & BOLTON, rue Notre-Dame, Montréal.

Renovateur Parisien

DE LUBY, Article de Toilette indispensable pour la jeunesse perpétuelle des cheveux.

CETTE EXCELLENTE PREPARATION ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle et en conserve la beauté; entretient la tête propre et fraîche; donne aux cheveux un lustre et un parfum très-agréable; empêche de détruire les pellicules; ne grise pas la peau ni la coiffure la plus délicate; arrête certainement les cheveux de tomber; dans peu de jours, et donne un satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent.

C'est moins cher que toute autre préparation de ce genre, car par son usage on peut se dispenser d'huile ou de pommadure.

Prix, 50 cts. le bouteille. En vente chez les Pharmaciens et Parfumeurs, DEVINS & BOLTON, Agents, MONTREAL.

4 juillet 1877.—

Agence Générale d'Assurance.

Les honoraires sont guéris d'une manière définitive par l'Onguent de Mathieu; sinon, l'argent est remboursé. Prix: \$1 par pot, on 4 pots pour \$5. A vendre en gros et en détail par la Compagnie Chimique de Wingate, à Montréal, et en détail par tous les Droguistes. Il sera expédié à n'importe quelle adresse sur réception du prix par le Dr. E. Mathieu, 198, rue Notre-Dame, Montréal.

Sorel, 11 février 1875.—lan.

Assurance "IMPERIAL"

contre le feu, l'ondres, Ang.

ASSURANCE "MUTUELLE"

d'Hochelega contre le feu, Montréal, P. Q.

ASSURANCE MUTUELLE "SUN"

sur la vie et contre les accidents, Montréal, P. Q.

ASSURANCE "TRAVELERS"

sur la vie et contre les accidents, Hartford, Conn.

Ces compagnies de premier ordre représentent

\$15,105,951.02.

Toute perte est promptement réglée.

G. PELTIER, AGENT GÉNÉRAL, 43, rue Reine.

R. WILSON BOYD, AGENT SPÉCIAL DE LA Mutuelle "Sun," 20 août 1877.

A VENDRE

Une bonilloire (chambrère) à tube, de seconde main, de 12 à 15 forces. La bonilloire est en très-bon ordre et sera vendue à de bonnes conditions.

S'adresser à P. TERRAULT, Sorel, 13 août 1877.

A LOUER.

Le Magasin ci-devant occupé par Norman Parlet, pour le commerce de groceries, Epicerie, Ferronnerie, etc., avec hangar et autres dépendances. Une des meilleures places de la ville. Possession immédiate.

S'adresser à R. H. KITTSOIN, Sorel, 19 Juin 1877.—j. o.

A vendre.

Parts dans la Cie. de Ouato de Sorel. S'adresser à ce bureau.

Sorel, 24 mai 1877.

DEFENSE D'AVANCER.

Le soussigné ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un écrit de sa main.

Jos. St. JACQUES. Sorel, 4 Sept. 1877.—2s.

MARCHE DE SOREL.

Table of market prices for Sorel. Items include: Pois do \$0.90 à \$1.00, Avoine par minot 0.40 à 0.40, Sarazin 0.60 à 0.70, Fleur de campagne par qtl 3.00 à 3.25, etc.

MARCHE DE TROIS-RIVIÈRES.

Table of market prices for Trois-Rivières. Items include: Pois \$1.00 à \$1.10, Avoine 0.10 à 0.50, Fleur de campagne pr. qtl 2.50 à 2.80, etc.

Prix du Marché de Detail à Montreal.

Table of market prices for Montreal. Items include: Farine de blé de la campagne, par 100 lbs 2.00 à 2.70, Farine d'avoine 2.40 à 2.60, etc.

MARCHE DE ST. HYACINTHE.

Table of market prices for St. Hyacinthe. Items include: Pois \$0.80 à \$1.00, Avoine 0.35 à 0.45, Sarazin 0.50 à 0.60, etc.

Marché aux Bestiaux

Table of market prices for livestock. Items include: Bœuf 1re qualité par 100 lbs \$ 3.25 à 4.00, Veau 1re qualité 2.50 à 3.00, etc.

MARCHE DE QUEBEC.

Table of market prices for Quebec. Items include: Bœuf, 1re qualité, par 100 lbs \$10.00 à 11.00, Veau, 1re qualité, par livre 0.07 à 0.10, etc.

MARCHE DE JOLIETTE.

Table of market prices for Joliette. Items include: Pois \$ 0.75 à 0.80, Avoine 0.35 à 0.40, Sarazin 0.55 à 0.60, etc.

Clerc du Marché. Joliette, 1 Septembre 1877.

B. ROBERT, Clerc du Marché.

Joliette, 1 Septembre 1877.

MARCHE DE ST. HYACINTHE.

Table of market prices for St. Hyacinthe. Items include: Bœuf 1re qualité par 100 lbs \$ 3.25 à 4.00, Veau 1re qualité 2.50 à 3.00, etc.

LUDGER PAGE, Clerc du Marché. St. Hyacinthe, 1 Septembre 1877.



Cie. de Chemin de Fer
LA
Nontreal & Boston Air Line
South Eastn & Passumpsic.

Cette compagnie est sans contredit celle qui parcourt la plus belle route. Ses chars sont splendides et, sur toute la ligne, il y a des employés qui parlent français et anglais, ce qui est un grand avantage pour les Canadiens qui vont et viennent des Etats-Unis.

Un train part tous les jours de la Gare Bonaventure à Montreal pour les Etats-Unis à trois heures précises pour les différentes places suivantes

- Boston
- Baltic
- Biddeford
- Brattleboro
- Concord
- Central Village
- Chicopee
- Danielsonville
- Fitchburg
- Fall-River
- Great Falls
- Grosvendordale
- Greenfield
- Hooksett
- Haverhill
- Holyoke
- Hartford
- Jewett City
- Keene
- Lowell
- Manchester
- Marlboro
- Nashua
- Newport

- New-Bedford
- Norwich
- New-London
- Northampton
- North Adams
- New-Haven
- New-York
- Palmer
- Pawtucket
- Portsmouth
- Providence
- Uxbridge
- Salem
- Springfield
- Southbridge
- Taunton
- Webster
- Westport
- Woonsocket
- Williamantic
- Wareham
- Walpole
- Winchendon

En partant de Montreal à trois heures la pres-midi, les passagers sont rendus le lendemain matin à toutes les places ci-dessus sans qu'il leur ait à changer de char durant la nuit.

Les passagers qui s'en vont aux Etats-Unis peuvent maintenant s'embarquer dans les chars partant de Sorel, Yamaska, St. David, St. Guillaume, St. Germain, Drummondville, Wickham, St. Hubert, St. Ours, St. Denis, St. Anne, St. Charles, Lanoré, St. Hubert, St. Gabriel, LaBaie.

C'est la seule Cie. qui peut évaluer les effets de ces différentes stations.

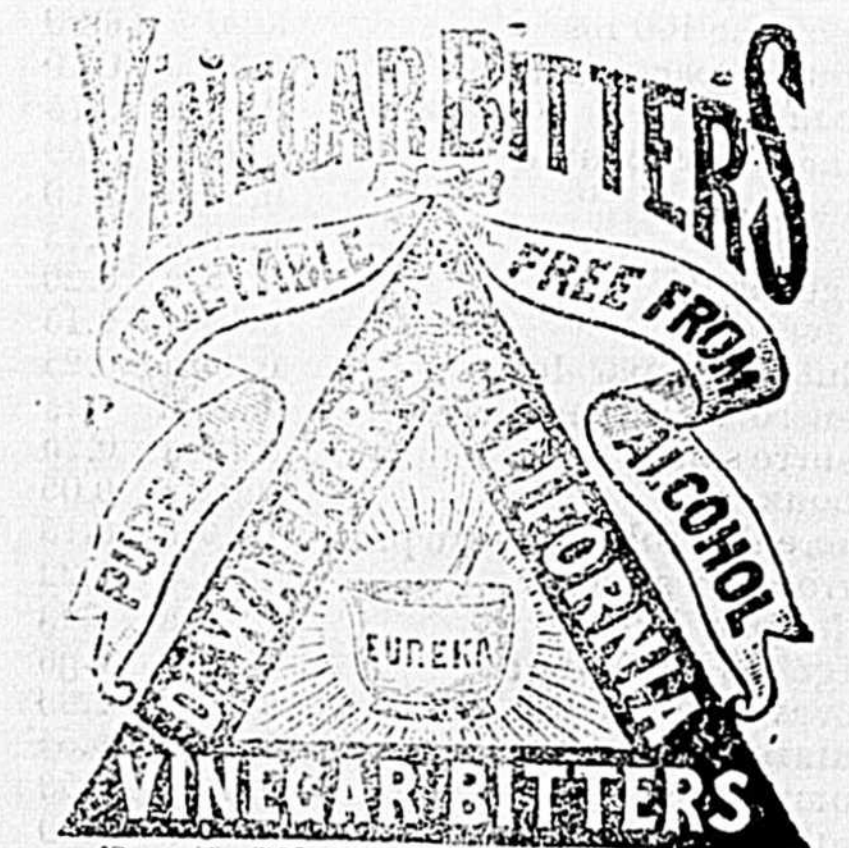
Voici les noms des agents pour les différentes places, de qui on pourra acheter des billets de passage et avoir toutes les informations voulues.

- Agents à Sorel: J. A. Chénave, Julien Valois, Jos. Gaudin, Sam Mignault, George Cartier, V. Wurtel, Mos Fortier, V. Dessort, M. Maher, M. Bernard, Marchand, John Miller, M. Leclerc, marchand, J. Lennard, J. Dupre, N. P., J. S. P. Bazin, N. P., M. Durouchet, N. P., Michel Lavallée, Jos. Greston et Chs. Coutu, Ls. Martin, J. B. Giguere, Marchand, Francis Levasseur, D. Amiel.

Bureau à Montreal, 202 Rue St. Jacques
W. Raymond, Agent général des Passagers
Frank Alexe, Agent Vo
E. E. Folsom, Surintendant.

30 Janvier 1877.—uu
A. BARON LAFRENIERE, HUISSIER COUR SUPERIEURE, St. D. VID., 9 mai 1876.—uu

Dr. J. Walker's California Vinegar Bitters are a purely Vegetable preparation, made chiefly from the native herbs found on the lower ranges of the Sierra Nevada mountains of California, the medicinal properties of which are extracted therefrom without the use of Alcohol. The question is almost daily asked, "What is the cause of the unparalleled success of VINEGAR BITTERS?" Our answer is, that they remove the cause of disease, and the patient recovers his health. They are the great blood purifier and life-giving principle, the perfect Renovator and Invigorator of the system. Never before in the history of the world has a medicine been compounded possessing the remarkable qualities of VINEGAR BITTERS in healing the sick of every disease man is heir to. They are a gentle,ervative as well as a Tonic, relieving Congestion or Inflammation of the Liver and Visceral Organs, in Bilious Diseases.



Dr. J. Walker's California Vinegar Bitters are a purely Vegetable preparation, made chiefly from the native herbs found on the lower ranges of the Sierra Nevada mountains of California, the medicinal properties of which are extracted therefrom without the use of Alcohol. The question is almost daily asked, "What is the cause of the unparalleled success of VINEGAR BITTERS?" Our answer is, that they remove the cause of disease, and the patient recovers his health. They are the great blood purifier and life-giving principle, the perfect Renovator and Invigorator of the system. Never before in the history of the world has a medicine been compounded possessing the remarkable qualities of VINEGAR BITTERS in healing the sick of every disease man is heir to. They are a gentle,ervative as well as a Tonic, relieving Congestion or Inflammation of the Liver and Visceral Organs, in Bilious Diseases.

SACS
Pour envelopper les cha peaux, à vendre à l'Imprimerie de LA GAZETTE DE SOREL. Sorel, 25 Avril 1877.

Maisons à vendre.

Plusieurs bonnes maisons en bois, sur le terrain de MM. Labelle & Barthe, près du Richelieu. Ces maisons seraient faciles à transporter et feraient bien l'affaire de ceux qui ont des lots vacants en arrière de la ville. Pour les conditions, s'adresser aux sous-propriétaires.
CYVILLE LABELLE, G. I. BARTHE.
Sorel, le 20 Sept. 1876.

CHAUSSURES!

DE TOUTES SORTES
à très-bon marché.

Le soussigné à l'honneur d'informer le public de Sorel et des paroisses environnantes, qu'il vient de recevoir son assortiment de

Chaussures d'Été.

consistant en Chaussures communes et Chaussures de goût, pour Hommes, Femmes et Enfants.

Toutes ces Chaussures, ayant été achetées argent comptant, peuvent être vendues à des prix qui défont toute compétition.

Une visite est respectueusement sollicitée au magasin de

FELIX PLOUF, 18, Rue Augusta, EN FACE DU MARCHÉ SOREL.

MEILLEUR & Cie.

ONT TRANSPORTE LEUR MAGASIN AU No. 652, RUE CRAIG, (Près de la Rue Bleury)

OU LES AURONT UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE

Poêles, Fournaies, Couchettes de Fer, SOMMIERS A RESSORTS, MATELAP, Réfrigérateurs et Coffres à la glace, Machines à Laver et à Tordre le Linge,

Et un assortiment général d'Ustensiles de Ménage.
Ateliers
Tets d'eau de toutes grandeurs et qualités. C'est notre maison qui a fourni et posé la plus grande des jets d'eau à Montréal.
Montréal, le 1er juin 1875.

DU FER DANS LE SANG



Donne des Forces aux Faibles.

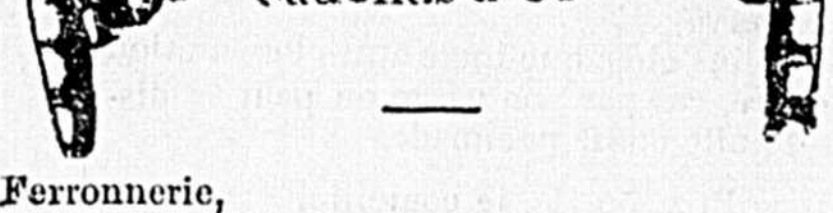
Le syrop peruvien, une solution inalterable du protoxyde de Fer, est combiné de manière d'avoir le caractère d'un aliment, aussi digestible et assimilé aussi facilement au sang que les mets les plus légers. Il aggrandit la quantité de l'élément vital de la nature elle-même, du fer dans le sang, et il guérit "des milliers de maux" simplement en stimulant, fortifiant, et en vitalisant le système tout entier. Le sang enrichi et vitalisé parcourt chaque partie du corps, il répare les dommages et les pertes, il cherche les secretions morbides et ne laisse rien pour nourrir une maladie quelconque. C'est là, que se trouve le sécret admirable de ce remède, pour la guérison de l'Indigestion, des maladies du foie, de l'Hydropisie, de la Diarrhée chronique, des Fièvres, des Affections nerveuses, des Fièvres froides des Humeurs, des Pertes de vigueur de la constitution, des maladies des reins et de la vessie, des maladies des femmes, et de toutes les maladies, qui trouvent leur cause dans le mauvais état du sang, ou qui sont accompagnées de faiblesse ou de décapitation du système. Entièrement libre d'Alcool, dans quelle forme qu'il soit, ses effets fortifiants ne seront pas suivis par une réaction correspondante, mais ils resteront en permanence, en communiquant force, vigueur, et une vitalité nouvelle à toutes les parties du système, et en construisant une constitution de fer. Des milliers de gens ont été transformés par l'usage de ce remède de pauvres et souffrants valétudinaires en autant d'hommes et de femmes robustes, sains et heureux. Et les gens invalides ne sauront pas hésiter raisonnablement à faire l'épreuve de ce remède. Voyez que chaque flacon porte les mots PERUVIAN SYRUP, soufflés dans le verre. Des brochures gratuites. Préparé par SETH W. FOWLE & FILS, Boston. Se vendre chez tous les pharmaciens.

MODE D'ETE
POUR 1877.



Place du MARCHÉ DU SOREL
Place du MARCHÉ DU SOREL
A. BOUCHER, MARCHAND-TAILLEUR, Sorel, 26 octobre 1872.—lan.

ENSEIGNE
D U Cadenas d'Or



Ferronnerie, Coutellerie, Articles Electro-plaqué, Corniches et rouleaux pour fenêtres, Bagues de cadres et d'escaliers, Conchettes en fer battu, Poêles de cuisine et de passage, à bois et à charbon. Aussi agent du célèbre Sapolin pour nettoyer les cuivres, ferblanterie, les vitres, ôter les taches de sur le marbre, etc., etc. L. J. A. SURVEYER, 534, RUE CRAIG. Montréal, 26 juillet 1872.—lan.

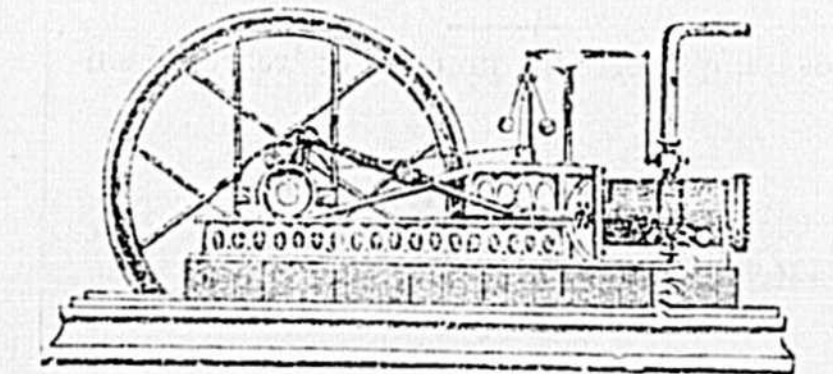
FORGE.
AUGUSTIN PORTELANCE, Rue Charlotte--SOREL.

Là où l'on se procure le meilleur ouvrage à Sorel à des prix modérés et à des conditions libérales, ainsi que du charbon de forge de première qualité, du fer de toutes espèces et de l'acier.

On trouvera aussi des roues de voitures de plusieurs proportions. Verres pour bateaux à vapeur, Moulins, etc., et tout ce qui est nécessaire aux bâtiments, et en général toutes espèces d'ouvrages en fer garantis être de la meilleure qualité possible, réparation de Bouilloires et tuyaux neufs. Il se flatte de pouvoir mériter une large part du patronage public.

Augustin Portelance, Sorel, 15 Octobre 1862.—lan.

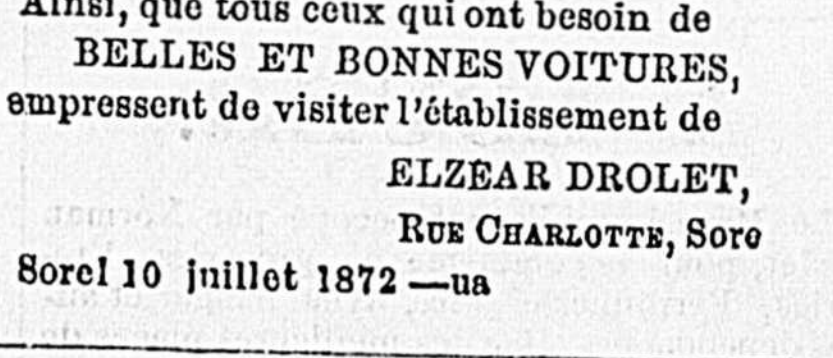
ELZEAR DROLET, CARROSSIER,



Sorel, Informe le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de

VOITURES D'HIVER ET D'ETE.

faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés. DE PLUS: Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens. Il ose compter sur un encouragement libéral de la part de tout le public, et il espère que les anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles. Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de BELLES ET BONNES VOITURES, s'empressent de visiter l'établissement de ELZEAR DROLET, RUE CHARLOTTE, SOREL Sorel 10 juillet 1872.—uu



MAGASIN de PEINTURE
HUILES, Etc, Etc

Le soussigné, tout en remerciant les amis et le public en général de l'encouragement qu'il en a reçu depuis qu'il a ouvert son établissement de Peintures, Verres, Vernis, Huiles à Vitres, Glaces de Miroirs, Teintures, Coal Tar, Ciment, Plâtre pour le terre, Lampes, Cheminées de Lampes MONTREAL 209, RUE ST. PAUL Près de la Rue St. Vincent, A l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinceau, etc., sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement et voir les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et dont il dispose à très bas prix J. LÉTOURNEUX, 28 Juillet 1871.—uu

GRANDE VENTE
DE MARCHANDISES SECHES
AU GRAND MAGASIN POPULAIRE
105, 107 ET 109, R E ST. LAURENT,
Coin de la Rue, Lagauchetière, MONTREAL.

PRATIQUES, ATTENTION!
Vous devriez venir de bonne heure le matin, autrement vous ne pourriez pas vous faire servir, parce que la foule est effrayante, malgré que nous ayons trois magasins réunis en un seul. Tout le monde a connaissance de la quantité de pratiques qui viennent à notre magasin; ainsi prenez notre avis et venez de bonne heure le matin et vous éviterez la foule.

VENTE ÉPOUVANTABLE!
Celle vente sera bien considérable, parce que beaucoup de marchands, qui sont jaloux de notre succès, font tout leur possible pour vendre plus bas que nous, mais ils feraient tout aussi bien d'essayer d'arrêter le fleuve St. Laurent que d'essayer à vendre à meilleur marché que nous.

EN MAINS!
Nous tenons le commerce de la ville en mains, et nous désirons le garder; cela nous a coûté beaucoup de trouble pour l'obtenir; en conséquence, nous ne nous en départirons pas aisément.

GRANDES AVANTAGES!
Nous offrons maintenant des avantages exceptionnels; nous sommes capables de vendre bon marché.—Personne n'est obligé d'acheter; tout ce que nous demandons, c'est de venir et de voir nos prix.

LE MASSACRE!
Cette liste demandée à être lue attentivement.

Alpaca Noir! Alpaca Noir!
119,735 VALANT D'ALPACA NOIR sont à vendre. Nous avons acheté l'assortiment complet d'un marchand d'Alpaca Noir. Nos Alpaca sont excessivement bas. Il doit être au-dessus de tous, les autres dans le commerce.

Tres-bel Alpaca Noir, seulement 25c la verge
Bon Alpaca Noir, seulement 10c la verge.
Tres-bon Alpaca Noir, seulement 12c la verge
Splendide Alpaca Noir, fini en soie, 15c la verge
Tres bel Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge
Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.
Ce qui est d'Alpaca Noir à 25c la verge, mérite d'être mentionné. Rien de pareil ne peut se trouver à Montréal pour le même prix. Cet Alpaca est supérieur à tout autre Alpaca qui se vend 50c et est égal aux Alpaca de 75c dans la ville.

VOYEZ.
Tres-bon Tweed, 35c, 40c, 50c
Meilleur Tweed, double largeur, quelque chose de beau, seulement 30c la verge.

MARCHANDISES D'ENCAN!
Nous avons une quantité considérable de Marchandises d'Encan dont nous désirons nous débarrasser; en conséquence, ces marchandises seront vendues à des

JOURS SPECIAUX.
Le jour spécial pour les acheteurs de Tanneurs Ouest et d'Hochebourg, est le Lundi. Pour ceux du Faubourg Québec, le Mardi. Pour ceux du Village St. Jean-Baptiste, le Mercredi. Pour ceux du Griffintown, le Jeudi, pour les gens de la campagne, le Vendredi, et pour tout le monde, le Samedi.

Rappelez-vous que l'endroit s'appelle Le Grand Emporium de Marchandises sèches. 105, 107 RUE ST. LAURENT, COIN LAGAUCHETIERE.

MONTREAL J. CARROLL & CIE.

Sorel, 7 juin 1877.

Avis de Déménagement.
MM. GAUCHER & TELMOSE, IMPORTATEURS, MONTREAL, ont transportés leurs Magasins, dans les nouvelles bâtisses, Nos. 242 ET 244, RUE ST. PAUL, En face de la rue St. Vincent, ET Nos. 197 197 et 199-rue des Commissaires où ils continueront le commerce d'Épiceries, Vins, Spiritueux, Provisions, Farine, Lard, Saindoux.

Messieurs les Marchands, Hôteliers et Boulangers de la ville et de la campagne, sont spécialement invités à venir visiter leur assortiment, qui sera des plus considérables et à des prix très-bas. 17 Mars 1875.—uu

ADRESSES D'AFFAIRES.

L. P. P. CARDIN, Notaire, No. 74, RUE AUGUSTA. Sorel, 16 avril 1873.—jno.

J. A. E. GENEREUX, HUISSIER ET AGENT COLLECTEUR Bureau à Borthier (Villie), 22 février 1869.—lan



PILULES ET ONGUENT DE HOLLOWAY.

CES PILULES purifient le sang, corrigent tous les désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins et sont infaillibles dans toutes les maladies naturelles aux femmes. CET ONGUENT est le remède certain pour mal aux jambes, vieilles blessures, plaies et ulcères, qui durent depuis n'importe quel temps. Il n'y a pas d'égal pour la Bronchite, la Diphtérie, le Rhume, les Frissons, la Goutte, le Lumbago et toutes les maladies cutanées.

Je crois de mon devoir de dire que mes pilules et mon onguent ne sont ni manufacturés ni vendus en aucune partie des ETATS-UNIS.

De malignes imitations des Pilules et de l'Onguent de Holloway sont manufacturées et vendues sous le nom de "Holloway et Cie.", par J. P. Henry, Curran et Cie., droguistes de New York, avec une prétendue marque de commerce.

Il y a aussi un Joseph Haydock, de New York, qui fait passer un contrefaçon de sa propre préparation sous le nom de Holloway et Cie., ayant pour marque de commerce un serpent et un serpent; McKessen et Robbins, de New-York, sont agents pour la même contrefaçon. Ces gens, pour mieux tromper, mettent impudemment le public en garde contre les contrefaçons, dans le petit livret de prescriptions attaché à ces médecines, qui sont elles-mêmes de viles imitations.

Des vendeurs sans scrupule les obtiennent à très-bas prix et les vendent au public en Canada comme mes propres pilules et onguent. J'en appelle sérieusement et respectueusement au clergé, aux mères de familles et aux autres dames, et au public en général de l'Amérique B. itannique du Nord, et les prie de vouloir bien dénoncer cette fraude.

Les acheteurs devraient toujours voir au libelle sur les Pots ou Boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, rue Oxford, Londres, il y a contrefaçon.

Chaque pot et boîte de mes vraies médecines porte l'estampille du gouvernement Britannique avec les mots: "HOLLOWAY'S PILLS & OINTMENT, LONDON," gravés dessus. Sur le libelle est l'adresse 533, rue Oxford, Londres; ou elles sont seules fabriquées.

Ceux qui pourraient avoir été trompés par des vendeurs de faux "Pilules et Onguents de Holloway", et les aurait été pris pour ma propre façon, seront amplement rémunérés, s'ils m'en communiquent les détails, et leur nom ne sera jamais divulgué.

THOMAS HOLLOWAY, Londres, 1er Janvier 1874.

La Gazette de Sorel

JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN, Publié les MARDI, JEUDI et SAMEDI de chaque semaine, en la Ville de Sorel, No. 17, Rue Georges, dans le District de Richelieu, par G. I. BARTHE, Ecn., Propriétaire, et JOS. A. CHENEVERT, Imprimeur

Domiciliés No. 36 et 75, Rue King (Du Roi)

Ceux qui veulent discontinuer sont obligés d'en donner avis en refusant la GAZETTE à leur Bureau de Poste à l'expiration de leur semestre. Il sera aussi nécessaire d'acquitter les arriérés, s'il y en a.

Toutes correspondances, etc., doivent être adressées au Rédacteur en chef, G. I. Barthe, Ecn., affranchies et munies d'une signature responsable. Toutes correspondances d'une nature personnelle, seront considérées comme annonces et chargées à tant la ligne

Abonnement:
EDITION SEMI-QUOTIDIENNE
Pour douze mois..... \$3.00
Pour six mois..... 1.50

EDITION HEBDOMADAIRE [le Samedi]
Pour douze mois..... \$1.00
Pour six mois..... 0.50
aucun abonnement pour moins de 3 mois.

Les personnes payant un an d'avance à l'Édition Semi-Quotidienne auront droit à un Volume valant \$1 comme prime.

TARIF DES ANNONCES.
Les annonces sont insérées sur type Drevier;

La ligne, insertion par ligne..... \$0.11
Les insertions subséquentes par ligne 0.02

Une annonce d'une colonne avec con- dition pour l'année..... \$50.00
do do une 1/2 colonne pour l'année, 30.00
do do un quart de 15.00

Une annonce d'un carré sur deux co- lonnes, pour un an avec condition, \$30.00
do do pour six mois do, 18.00
do do pour trois mois do, 10.00

Une annonce d'une colonne pour un mois, avec condition..... \$12.00
do do une demi-colonne un mois, do 7.00
do do un quart do do do, 5.00

Adresse d'affaire, pas plus de 6 lignes, pour un an..... \$5.00

La circulation de La Gazette est aujourd'hui de près de 1,900 et le public trouvera son avantage en annonçant aux conditions ci-dessus. Aucune annonce ne sera insérée d'autres conditions.

Toute annonce sans condition sera insérée jusqu'à contre-ordre, à 8 cts. et 2 cts. la ligne. Et tout ordre pour discontinuer une annonce doit être fait par écrit.

On accordera aux pratiques une diminution spéciale.

Sorel 17 mars 1875.